

Moi, Fifi, à guichets fermés

Le Théâtre du Tilleul aime à mettre en scène la littérature enfantine. Cette fois, c'est *Moi, Fifi*, d'après Grégoire Solotareff, qui sera illustré grâce aux marionnettes, aux ombres et à la musique.

Le Théâtre du Tilleul est depuis toujours passionné par la littérature pour la jeunesse. Le public du Môm théâtre avait déjà pu applaudir *Crasse-Tignasse*. La toute dernière création de la compagnie belge est inspirée de *Moi, Fifi*, un ouvrage de Grégoire Solotareff, un des grands noms de la littérature jeunesse. A voir ce dimanche 9 janvier à 14 h 30.

Dans la famille de cet ancien médecin, on écrit ou on peint pour les enfants presque instinctivement. Sa mère signe en effet sous le nom d'Olga Lecaye des albums qui passent rarement inaperçus. Quant au coup de pinceau de sa sœur, Nadia, il est d'une rare violence.

Moi, Fifi est le journal intime d'un petit poucet des temps modernes. Cette réelle histoire d'enfance avait évidemment tout pour plaire au Théâtre du Tilleul. A la lecture des premières phrases de l'album apparaît déjà l'atmosphère du livre, et même du spectacle : « J'ai six ans et demi. Je m'appelle Fifi, ou plutôt Jean. Mais mon vrai nom, celui qu'on me donnait avant, c'est Fifi. Et je suis



Moi, Fifi est le journal intime d'un petit poucet et des temps modernes.

seul, au milieu d'une grande forêt, avec mon cahier. Avant, c'est avant qu'on m'abandonne... »

Frisson, perle d'émotion et pointe d'interrogation. Commence alors la grande aventure de ce *Fifi* perdu dans la forêt,

partagé entre la joie des nouvelles rencontres et la nostalgie d'un passé qu'il croit perdu. Une histoire à découvrir par le

jeu du théâtre d'ombres, celui qu'affectionne tout particulièrement le Tilleul. Trois musiciens montreurs d'ombres et deux musiciens racontent et jouent cette histoire, dans un enchevêtrement d'immenses toiles faisant ressembler la scène à un grand lit, lieu de rêverie par excellence.

Carine Ermans, co-fondatrice du Théâtre du Tilleul, racontera avec les autres le cahier de *Fifi*. Les ombres représenteront le monde intérieur de *Fifi*. La conception de la musique repose quant à elle sur trois principes : une approche minimale, une jouissance acoustique et une transposition musicale de chaque effet désiré. Ainsi, les bois, temples, blocs, peaux naturelles sont choisis pour imager les bruits concrets. Puis peu à peu, la forêt qui a enveloppé, formé, développé tant d'enfances et qui peu à peu disparaît des plus jeunes existences, joue le plus beau rôle dans ce livre à interpréter, dans cette pièce à lire.

Δ Unique représentation, à guichets fermés, le dimanche 9 janvier à 14 h 30.